

# Berne s'exprime aussi en italien

**Le multilinguisme suisse se traduit également dans les groupes de travail de la Session des jeunes. Langue minoritaire, l'italien tente de se frayer une place, entre l'isolement et la valorisation.**



La Session des jeunes est avant tout l'occasion de faire entendre sa voix. ©Indra Crittin

Parmi les groupes de travail de la Session des jeunes, l'un d'entre eux discute vivement en italien. Les jeunes sont déterminé·e·s et souhaitent se faire entendre. Toutefois, un jeune homme provenant d'une vallée italophone des Grisons exprime discrètement une crainte pendant la première journée des travaux : «Vous verrez, les Suisses allemand·e·s n'écouteront pas vraiment nos idées, car nous parlons italien.» Ces voisin·e·s hochent amèrement la tête en signe d'acquiescement. Cependant, se réunir toutes et tous à Berne pour échanger, voir des près la réalité des choses et surmonter les préjugés ainsi que les idées préconçues est l'un des objectifs de la Session des jeunes. À cet égard, cette session s'est avérée être un gros succès.

## Bien plus qu'une simple langue

Tout s'est déroulé comme l'avait expliqué Marina Carobbio Guscetti dans une interview sur ce thème. Actuellement Conseillère des États, elle a participé à une des séances des groupes de travail afin d'aider les jeunes à dégager une vision. S'exprimer en italien au Palais fédéral est une habitude pour elle : «Il ne faut pas

se contenter de dire que vos propos ne seront pas pris en considération. Si vos propositions sont sérieuses et concrètes, elles seront toujours écoutées.» Lorsqu'elle a été élue Présidente de l'Assemblée fédérale en 2018, elle a choisi de conduire les travaux parlementaires en italien. C'est une décision inhabituelle qui a d'abord été accueillie avec un scepticisme général, mais qui a été très appréciée au terme du mandat de la présidente. Elle poursuit : «Oui, nous sommes une minorité et nous ne pouvons pas le changer. Cependant, une langue est bien plus qu'un moyen de communication, c'est une autre manière d'agir, de penser. En d'autres termes, une culture à part entière.»

### **Défense et valorisation de la langue**

Voilà pourquoi la Suisse s'est engagée à promouvoir son multilinguisme tout en protégeant les langues minoritaires. Environ 8 % de la population utilise l'italien comme langue maternelle. Elle n'est pas uniquement parlée au Tessin où elle représente la seule langue officielle; certaines vallées excentrées dans les Grisons sont italophones et viennent compléter la Suisse italienne. Prenons la Bregaglia, une de ces vallées. Pietro, le jeune qui avait partagé ses craintes au début, m'explique que ce sentiment d'isolement face à la majorité germanophone, de se sentir à l'écart, est très répandu. Néanmoins, la Confédération fournit des efforts considérables pour lutter contre cette sensation d'isolement, notamment par le biais du groupe interparlementaire ITALIANITÀ, créé à cet effet. Il poursuit : «Certes, on travaille beaucoup dans ce sens à l'heure actuelle. Cependant, il faut en faire davantage pour que nous ne nous sentions plus si isolé·e·s et mis·es de côté.» Toutefois, les craintes du jeune du val Bregaglia ont été balayées par le vote de l'Assemblée. En effet, la motion italophone a été accueillie avec enthousiasme par la plénière. «Le fait que j'ai pu venir ici, au Parlement national, et me faire entendre donne un signal important pour notre vallée», a-t-il conclu avec conviction. Cette même conviction avec laquelle il a terminé son intervention à l'Assemblée : «Grazcha a tuots par l'attenziun», a-t-il déclaré en faisant retentir sous la Coupole une autre langue que la Suisse s'est promis de défendre.

Article de [Nicolas Rodigari](#)  
Traduit en français par le [CSAJ](#)